

Une rubrique sous le signe de la diversité, une préoccupation qui prédomine dans les revues de langue anglaise ces dernières années.

### Children's Literature Quarterly

*Children's Literature Quarterly* (USA), vol. 45, n° 1, printemps 2020, propose quatre articles sur le regard particulier qu'on peut porter sur la littérature pour la jeunesse. Nabillah Khachab s'intéresse aux personnages monstrueux et marginalisés dans la littérature contemporaine pour adolescents, non plus comme autrefois dans les Cabinets de curiosité ou dans les foires où étaient exhibés Noirs et Asiatiques. Aujourd'hui sont parfois jugées ainsi les jeunes musulmanes habillées différemment pour des raisons religieuses – hijab, etc. – dans un monde culturellement blanc.

Philip Smith s'intéresse à l'ours Paddington, dont le film sorti en 2014 est apparu comme un contrepoint aux discours anti-immigration du moment. Il analyse le personnage du point de vue de l'identité britannique et de la différence.

Malin Alkestrand étudie la relation à la norme qui différencierait les adultes des enfants en se basant sur la pièce de théâtre *Harry Potter et l'enfant maudit*.

Sarah Tanderup Linkis compare la série des *Désastreuses aventures des orphelins Baudelaire* par Lemony Snickett, dont l'adaptation filmique sur Netflix renouvelle le genre du feuilleton et de la narration sérielle.

À noter l'analyse de l'ouvrage de référence *Les Pouvoirs de la littérature de jeunesse*, édité par Adja Attikpoé (éditions Peter Lang, 2018), actes d'un colloque qui s'est tenu à Ottawa en 2015 sur les questions sociales, la représentation de la violence et la notion de transmission dans la littérature pour la jeunesse.

### Children & Libraries

*Children & Libraries* (USA), vol. 18, n° 1, printemps 2020 s'intéresse aux ludothèques, dont la première fut créée en 1935 aux USA et qui se sont beaucoup développées dans les années 1960-1970, soutenues par l'association des bibliothécaires américains (ALA). Mary Katherine Waibel Duncan présente une initiative originale : en effet, depuis 2010, l'université de Bloomberg (Pennsylvanie) a ouvert une ludothèque avec prêt de jeux aux étudiants, une ressource pour eux mais pas seulement (le jeu est une valeur encouragée par l'université) ; les étudiants sont aussi encouragés à utiliser ces ressources dans le cadre de leurs stages pratiques, en direction de publics en situation de handicap par exemple, d'enfants, en psychologie, etc.

La rubrique consacrée aux couples qui collaborent porte sur Tom Angleberger (*Origami Yoda*) et Cece Bell (*Supersourde*), tous deux auteurs et illustrateurs et qui, en plus de leur carrière en solo, ont publié ensemble de nombreux ouvrages non traduits en français.

### The ALAN Review

*The ALAN Review : Assembly on Literature for Adolescents of the National Council of Teachers of English* (USA), vol. 47, n° 2, hiver 2020 est consacré aux adolescents déplacés, et plus particulièrement aux migrants, réfugiés et demandeurs d'asile dans la littérature pour adolescents. Pour cela *The ALAN Review* a organisé une table ronde avec des auteurs pour adolescents comme David Bowles (*They Call Me Güero*), Shannon Gibney (*Dream Country*) et Guadalupe Garcia McCall (*All the Stars Denied*) sur ces questions. Parmi les autres articles sur le sujet, à noter celui de Melinda J. McBee Orzulak sur le langage, marqueur des différences et source de discrimination et d'inégalités.

## Bookbird

*Bookbird* (USA), vol. 58, n° 1, 2020, consacre une bonne partie de ce numéro à l'école dans la littérature pour la jeunesse et également à la littérature pour la jeunesse à l'école. L'occasion de parcourir différents continents autour d'un thème qui, bien que beaucoup trop d'enfants n'aient toujours pas accès à l'école, reste une expérience plutôt partagée. Les approches sont variées, depuis le travail de recherche de Shoshana Magnet et Catherine-Laura Dunnington (Canada) en collaboration avec des enseignants. Elles abordent avec des élèves de maternelle la notion de tristesse et de peine à partir de livres d'images – et en particulier *Le Cœur & la bouteille* (Kaleidoscope, 2010, épuisé) d'Oliver Jeffers – qui peuvent aider les enfants à parler de leur propre ressenti vis-à-vis de situations difficiles ; la représentation d'enfants immigrés placés dans un contexte scolaire à partir d'ouvrages d'auteurs latino-américains publiés aux USA depuis 10 ans (Yoo Kyung Sung et Kristi De Mar) ; comment les parents réagissent par rapport à des ouvrages sur l'homosexualité présentés en école élémentaire (Stephen Adam Crawley, USA) ou encore l'utilisation d'albums bilingues pour donner visibilité et accès aux langues autochtones (Nicola Daly, Nouvelle-Zélande).

Trois autres initiatives sont décrites dans la section « Les enfants et leurs livres » : ainsi un duo bibliothécaire/parent a mis en place un club de lecture de romans graphiques pour des élèves de CM1 ; « Room to Read » collabore avec des communautés locales, des gouvernements ou des institutions partenaires en montant des programmes d'apprentissage de la lecture dans 16 pays d'Asie et d'Afrique ; une ONG, le FundDza Literacy Trust, particulièrement active en Afrique du Sud propose une bibliothèque en ligne et publie

des centaines d'histoires locales et de blogs.

La section « auteurs/illustrateurs et leurs livres » présente deux interviews, celle d'Emma Joy Reay, auteure de *Hands Up !* un album qui parle de justice sociale et qui rend hommage aux enfants afro-américains ou encore celle de Allan Drummond, auteur et illustrateur anglais de nombreux albums documentaires.

Pour clore ce riche numéro, la Bibliothèque internationale jeunesse de Munich (IJB) présente deux expositions : « Bonjour cher ennemi » avec des albums parlant de paix et d'humanité et une très belle exposition avec des dessins originaux d'illustrateurs majeurs d'albums en langue arabe. Cette dernière est disponible et peut circuler sur demande auprès de Jochen Weber d'IJB.

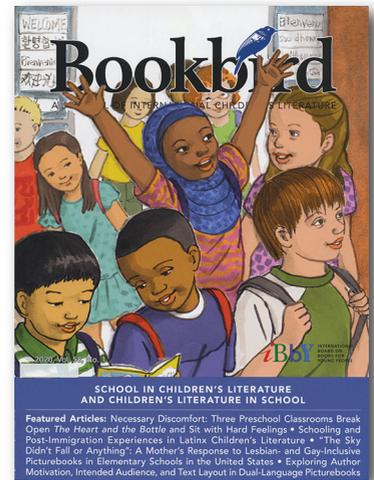
## The Horn Book Magazine

*The Horn Book Magazine*, mars/avril 2020 se réjouit que la critique prenne mieux en compte des livres qui dépeignent le quotidien de jeunes qui ainsi retrouvent des personnages auxquels ils peuvent s'identifier, d'autant mieux que ceux-ci sont d'origines plus diverses qu'auparavant.

Heidi Rabinowitz et Sadaf Siddique dialoguent autour de la nécessité de montrer davantage de diversité dans les ouvrages parlant de judaïsme et d'islam, à une époque de montée de l'antisémitisme et de l'islamophobie. Il s'agit de casser une vision monolithique et caricaturale de ces deux religions et de favoriser le dialogue interreligieux.

Roger Sutton revient sur *The Janito's Boy*, un roman écrit il y a vingt ans par Andrew Clements, disparu fin 2019.

La romancière, d'origine indienne, Padma Venkaraman, auteure de *The Bridge Home* et de *A Time to Dance*, se bat depuis dix ans pour une industrie du livre plus diversifiée.



Souvent interrogée sur cette question, elle explique combien il est compliqué de répondre en une phrase sur un sujet aussi complexe, d'autant qu'il est vite fait de s'attirer des commentaires haineux sur Tweeter. Elle espère que ses lecteurs éprouveront de l'empathie et s'identifieront le temps de leur lecture aux personnages de ses romans, qu'elle aborde avec compassion.

Elissa Gershowitz salue le développement des romans graphiques publiés pour les plus jeunes et leur variété aussi bien en ce qui concerne les styles graphiques, les sujets abordés et genres. Leur intérêt pour de jeunes lecteurs est d'être à la frontière entre l'album et le roman.

À noter dans les nouveautés analysées en fin de numéro, deux albums de Beatrice Alemagna, traduits en anglais sous les titres *Child of Glass* (*Gisèle de verre*) et *Things That Go Away* (*Les Choses qui s'en vont*).

**Viviane Ezratty**